Le « grand remplacement » par l’IA sème la terreur à Hollywood

ÉDITO. Difficile de prévoir le nombre d’emplois menacés, ou créés, par l’intelligence artificielle. Mais ceux à valeur ajoutée intellectuelle risquent gros.

Par Pierre-Antoine Delhommais

L’actrice Fran Drescher, ex-star de la série *Une nounou d’enfer* et présidente du syndicat SAG-Aftra, manifeste aux côtés des scénaristes devant les studios Warner Bros à Burbank (Californie), le 14 juillet 2023. © VALERIE MACON / AFP

Le Point

Publié le 24/07/2023 à 06h44 - Modifié le 25/07/2023 à 17h13

Les accros aux séries américaines en font déjà des crises d'angoisse. À Hollywood, les acteurs viennent de rejoindre le mouvement de grève entamé il y a deux mois par les scénaristes afin notamment d'obtenir des garanties contre l'usage d'une Intelligence artificielle (IA) capable d'écrire des scripts, de cloner des voix et des images. *« Si nous ne nous battons pas maintenant, nous allons avoir des ennuis, nous courons tous le risque d'être remplacés par des machines »,* prévient Fran Drescher, ex-star de la série *The Nanny (Une nounou d'enfer)* et présidente du puissant syndicat SAG-Aftra regroupant 160 000 professionnels du secteur.

Cette crainte d'un « grand remplacement » des travailleurs par les machines n'est pas nouvelle. Il y a deux siècles, les Midlands britanniques avaient connu la révolte des « luddites », ces ouvriers du textile allant détruire à coups de masse les métiers mécaniques à filer, à tisser et à tricoter, accusés de voler leur emploi. Elle dura plus de deux ans et ne prit fin en janvier 1813 qu'avec la condamnation à la pendaison, par la cour spéciale d'York, de 18 « luddites » pour association de malfaiteurs, violences et atteintes à la propriété.

À LIRE AUSSI**ChatGPT génère un faux article scientifique… plutôt convaincant**

Les acteurs de Hollywood ne sont pas les seuls aujourd'hui à s'inquiéter de l'impact de l'IA sur le marché du travail. Les économistes aussi, qui publient depuis des mois des études plus alarmistes les unes que les autres sur le nombre d'emplois menacés à plus ou moins brève échéance par cette innovation technologique : 85 millions selon le World Economic Forum, 450 millions aux États-Unis et en Europe pour Goldman Sachs, 800 millions à l'échelle mondiale pour McKinsey…

À LIRE AUSSI **Intelligence artificielle : le big bang du travail**

Le journaliste des *Échos* Gabriel Grésillon a eu l'idée amusante de demander une estimation chiffrée à ChatGPT. *« Le nombre exact d'emplois que les intelligences artificielles génératives pourraient détruire est difficile à prévoir avec précision »*, a répondu en moins de dix secondes et avec humilité le robot conversationnel.

La logique des écosystèmes

De fait, l'impact global de l'IA sur l'emploi est d'autant plus difficile à prévoir qu'elle va aussi, dans un processus de destruction créatrice « schumpétérien », faire émerger de nouveaux jobs que personne aujourd'hui ne connaît. Dans le passionnant livre d'entretiens *Le Sens de la tech,* publié par *Philosophie Magazine,* l'anthropologue Pascal Picq fait ce constat plutôt rassurant : *« Au cours de l'évolution de la lignée humaine, il n'y a pas eu une révolution technologique qui ne se soit accompagnée d'une expansion économique, démographique et territoriale, entraînant elle-même des créations d'activité. C'est la logique des écosystèmes : plus il y a d'acteurs, plus il y a d'activité. »* ChatGPT, ce n'est pas – malheureusement ou fort heureusement – la fin du travail.

À LIRE AUSS I**« Dès que les sociétés vivent une crise, elles le font payer aux femmes »**

La grande nouveauté toutefois de l'IA, en mesure de mémoriser et de trier des informations à une vitesse inouïe, de raisonner, de déduire, de générer du contenu, est qu'elle va affecter des métiers hautement qualifiés. Les économistes de l'OCDE en sont même persuadés : *« Ce sont principalement les professions à la rémunération élevée, qui requièrent un niveau d'études ou de formation supérieur à la moyenne, qui sont les plus exposées à l'IA. »* En clair, les médecins, les avocats, les enseignants, les financiers, les publicitaires, les ingénieurs, les généraux ou encore les journalistes ont du souci à se faire, brutalement confrontés à la concurrence déloyale de cerveaux numériques prodigieusement puissants et véloces.

À LIRE AUSS I**Photographes, illustrateurs, journalistes : l'offensive de l'IA**

Convaincus de leur supériorité intellectuelle et de leur forte valeur ajoutée, tous se croyaient pourtant à l'abri d'une automatisation de leur travail et ils pensaient, rassurés par leurs beaux diplômes, ne jamais connaître le sort des caissières de supermarché remplacées sans ménagement du jour au lendemain par des machines. Ils découvrent aujourd'hui avec stupeur et effroi que les progrès fulgurants de l'IA générative menacent également leur job, leur niveau de vie et leur statut social. Deux siècles après celle des luddites, la révolte des CSP + gronde.